

Vendredi 18 octobre 2024

LES INCAS

Par **Monsieur Jean-Paul LAMARQUE** Directeur honoraire de l'Alliance Française de Santa Fe,
Accompagnateur de voyages culturels en de nombreux pays d'Asie



Pour sa 5e venue à l'UTATEL, Jean-Paul Lamarque a fait salle comble. Il nous avait déjà emmenés sur les routes d'Asie ou d'Espagne mais jamais en Amérique du Sud. Il y résida pourtant 12 ans avec Anne son épouse, à une époque où le tourisme de masse n'avait pas encore déversé ses foules, où il était possible de partager le quotidien des populations andines et de parcourir de très nombreux sites à moto, en jeep, en bateau spécialement aménagé, pour suivre la vertigineuse piste des Yungas, naviguer entre les îles sacrées du lac Titicaca ou escalader le gigantesque Nevado Illimani, 6480m, point culminant de la Cordillère royale bolivienne.

L'Empire inca, au XVe siècle, frappe par son immensité : Tawantinsuyu regroupe, sur 1 million de km², 4 peuples correspondant au nord de l'Equateur, au Pérou, au Chili et aux montagnes andines. Il maîtrise un espace aux contraintes extrêmes : des massifs dépassant les 5000m, de l'altiplano aux steppes rases aux vallées nichées à plus de 3000m, tout n'est que pentes au climat souvent rude. Le littoral pacifique très sec n'est guère hospitalier.

Néanmoins, depuis plus d'un millénaire, des civilisations ont réussi à aménager leur territoire, à créer un art funéraire raffiné. Elles ont développé agriculture (la papa nom générique d'une centaine d'espèces de pommes de terre, la quinoa, la coca) et surtout élevage de camélidés. Lamas, alpagas, vigognes donnent naissance à une industrie textile qui est aussi un art révélé par les sépultures de la culture CHAVIN abondante aussi en céramiques aux formes et décors sophistiqués (2^e siècle après JC) . Sur le littoral, les lignes et géoglyphes de la culture NAZCA intriguent toujours.

Pendant plus d'un millénaire, l'empire de TIHUANACO, disparu en 1438, s'étend à plus de 4000m d'altitude sur une superficie égale à celle de la France. Dans sa capitale vouée à INTI, dieu du Soleil, les temples-observatoires témoignent de connaissances astronomiques utiles pour l'agriculture.

L'empire inca dont MANCO KAPAC serait le fondateur au XIII^e s, porte cet héritage à la perfection.

La gestion d'un empire démesuré depuis la capitale CUZCO riche de 200 000h, s'appuie sur une société très hiérarchisée, une organisation militaire rigoureuse soucieuse du maintien de la paix, de l'ordre et de la justice, sous surveillance de la police secrète. Le contrôle et la cohésion des territoires sont assurés par le maillage de deux routes nord sud , une littorale, l'autre montagnarde, parfois dallées ou en escaliers, reliées par des chemins de traverse, parcourues par des messagers coureurs, les CHASQUIS.

Les savants calculent, recensent la population, dressent des inventaires grâce aux QUIPUS qui constitueraient une véritable écriture.

Cultures en terrasses, réseaux d'irrigation attestent l'avancée technologique et scientifique des Incas dont les cités et les forteresses cyclopéennes impressionnent et interrogent toujours : comment transporter sur des km des blocs de plus de 50 tonnes ?

MACHU PICCHU, SACSAYHUAMAN, la magnifique orfèvrerie d'or et d'argent indispensable au culte de INTI, témoignent de cette civilisation originale que Pizarro et sa soldatesque n'ont pas réussi à anéantir. Le carnaval d'Oruro illustre la pérennité des traditions chez les populations de l'altiplano.

Le public, conquis, a longuement applaudi et échangé avec nos aventuriers.

Texte de Marie Dominique Coulon

Bibliographie, cliquez sur le lien ci-dessous :

https://www.utatel.com/wp-content/uploads/2024/10/Document_2024-10-19_Les-incas.pdf